

MARIAGES COMTADINS AU TEMPLE ISRAELITE DE MARSEILLE - 1877 - 1893



Cette étude s'appuie sur un relevé effectué à partir des Grands Livres des Mariages qui se trouvent au Consistoire de Marseille, 117 rue Breteuil.

Ce fut la première partie du travail et non la moindre (note 1)

Elle comporte deux parties

Elise LEIBOWITCH

I – Présentation générale des documents :

Grands Livres des mariages et actes de mariages religieux (kitoubot)

II - Analyse démographique des mariages des Juifs comtadins à Marseille de 1877 à 1893 (16 années) par Mme Renée DRAY-BENSOUSAN.

La conservation des registres

Le Consistoire de Marseille conserve dans ses murs, au 117 rue Breteuil, de nombreux registres de mariages : j'ai compté 20 registres pour la période 1877-1982, avec une lacune de 38 ans de 1893 à 1931.

Que sont devenus les registres disparus ?

On sait que beaucoup d'archives juives de France se trouvent aux USA. Ainsi le Jewish Theological Seminary of America à NY possède une partie des archives du Consistoire de Marseille, et notamment les registres de mariages pour la période 1833-1864 et 1874-1878.(Box 7, folder 3). D'autres archives françaises se trouvent aux Yeshiva University et Brandeis University ». La Commission Française des Archives Juives, CFAJ, a pu se procurer les microfilms d'une partie de ces collections

Le nombre de mariages

Les Grands Livres des Mariages contiennent les souches des kitoubot (actes de mariages religieux) célébrés ou enregistrés à la Grande Synagogue de Marseille, 117 rue Breteuil, appelée «Temple Israélite de Marseille».

C'est à partir des deux registres les plus anciens, 1877-1885, et 1885-1893, que le relevé a été réalisé.

Les registres utilisés contiennent 194 souches d'actes de mariages dont deux non datées et deux non remplies mais signées.

On aboutit à une moyenne de 12 mariages par an

Le relevé s'étend sur une période de 17ans mais avec de nombreuses interruptions. On remarque l'irrégularité des périodes de célébration.

En 1878 on compte sept mariages et aucun avant le mois de juin ; en 1880, huit mariages et aucun entre février et septembre (7 mois).

Aucun mariage entre novembre 1890 et mai 1891 (plus de 6 mois).

Enfin le 2^{ème} registre s'arrête au 31 mai 1893.

L'acte le plus ancien date du 7 janvier 1877 (22 tebeth 5637).

Année	Nombre de mariages	Année	Nombre de mariages
1877	12	1886	8
1878	7	1887	13
1879	12	1888	13
1880	8	1889	17
1881	11	1890	11
1882	7	1891	14
1883	16	1892	13
1884	13	1893	4
1885	13		

Les informations apportées par les kitoubots

Chaque document comporte la **date civile et la date religieuse** du mariage.

Quant aux horaires, plusieurs mariages furent célébrés «le soir» ou «la nuit». On trouve les mentions : «samedi soir», «samedi à la nuit», «jeudi nuit», «mercredi soir», «mercredi nuit», «lundi soir», «dimanche soir».

Ces actes offrent une mine de renseignements (note 2) :

nom et/ou prénom des époux, des pères, des mères, dates et lieux de **naissance**, lieux de **résidence**, signatures des époux et des témoins, parfois indéchiffrables.

Bien sûr, tous ne sont pas complets.

Cependant on peut la plupart du temps y trouver plus de deux patronymes. Et dans les cas de remariage on peut même, parfois, en avoir cinq. Les remariages ne sont pas rares, j'en ai compté huit qui concernent six veuves et deux veufs. Les épouses ne signent pas toujours du nom de leur nouvel époux mais assez souvent de leur nom patronymique. Féminisme ?

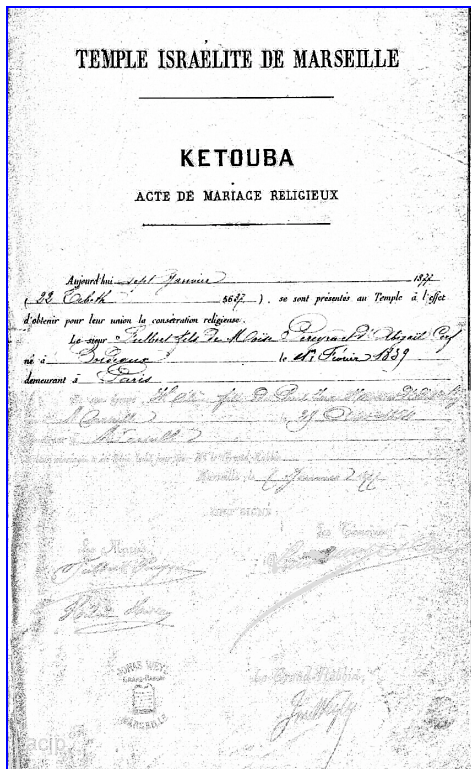
On remarque la mention «prosélyte» qui accompagne les noms de quatre femmes et deux hommes signalant des conversions au Judaïsme

Chaque acte est signé le plus souvent par le **Grand Rabbin**, Jonas Weyl, Grand Rabbin de Marseille depuis 1874, dont le tampon a été apposé uniquement sur l'acte le plus ancien (document no1).

Parfois c'est un autre rabbin ou un ministre officiant qui a célébré le mariage et qui signe à sa place.

Benjamin Mossé a officié quatre fois, pour des mariages concernant la famille Mossé (document no2), il signera même une fois en tant que témoin ;

Jacob Molina, quatre fois ; Samuel Kahn, une fois ; Eliezer Barach, deux fois ; Moise Sitri, une fois. Sept actes ne sont pas signés par un rabbin



Tous ces mariages n'ont pas été célébrés
à **Marseille.**

Sept l'ont été dans **d'autres villes** :
à Montpellier, Arles, Cette (Sète), Aix,
Valréas, Bollène, Toulon.
Dans ce cas, les actes de mariages ne
sont signés ni par les époux ni par les
témoins.

Des mentions marginales révèlent des difficultés de secrétariat, par exemple, à la suite de plusieurs ratures, «date définitivement fixée au jeudi 7».

Ou cette remarque du Grand Rabbin Jonas Weyl : « La signature de M. Barach a été effacée après le 26 mai 1891 sans que j'aie été consulté, ni après, à cet égard. 7/7/1891 »

Mais ce qui est le plus frappant dans ce relevé, c'est le grand nombre de patronymes caractéristiques des «Juifs du Pape». Ce sera la deuxième partie de cette étude présentée par Madame Dray-Bensouan

Notes

1 – Je remercie la direction du Consistoire de Marseille, qui m’a permis d’accéder à ces documents.

Merci à Danielle Fareau, Présidente du CGJ de Marseille, qui m'a aidée pour les vérifications.

2 - Ces documents ont été utilisés par Mme Florence Berceot pour une étude socio-démographique des Israélites de 1872 à 1891. Etude parue dans «Provence Historique» en 1993.